

ANNEXE 17. EFFETS SONORES : DESCRIPTION DE L'ENVIRONNEMENT SONORE DE LA CARRIERE, IMPACT DE L'ACTIVITE, COMPARAISON AUX CONDITIONS GENERALES ET SECTORIELLES APPLICABLES ; MESURES DE PREVENTION PREVUES

17.1. INTRODUCTION - ORIGINE DES EMISSIONS SONORES

La présente demande de permis unique ayant été soumise à la procédure complète d'évaluation des incidences sur l'environnement, celle-ci a inclus une étude acoustique confiée à un acousticien agréé.

Cette étude est incluse dans le chapitre 12 "BRUIT" de l'EIE. Elle figure aussi dans sa version originale dans les annexes de l'EIE.

Comme le formulaire général de demande de permis unique le permet (point 2.2. Effets sonores, page 35), nous aurions pu nous limiter à renvoyer le lecteur à cette étude d'incidences, dès lors qu'elle répond pleinement aux questions de ce cadre.

Cependant, il nous a paru nécessaire de remplir quand même ce point "Effets sonores" afin :

- ➔ d'y détailler les horaires de travail demandés,
- ➔ de motiver notre prise en compte des recommandations de l'étude d'incidences.

L'activité de l'entreprise se déroule potentiellement selon 2 horaires :

Activité	horaire	Durée
découverte, forage, chargement, transport de la pierre jusqu'au concasseur :	7h30 à 17 h	± 200 jours / an
traitement de la pierre jusqu'à sa mise en stock, expéditions, entretiens :	6h à 22h	± 220 jours / an

Il est à noter que ces horaires sont précisés dans le formulaire général de la demande de permis unique (dépendances et "petite extension Nord") ayant abouti au permis unique de novembre 2015, lequel ne précise rien dans ses conditions particulières. Légalement, dès lors que la décision vise la demande ("*vu la demande introduite en date du 28 octobre 2014 par laquelle la SPRL CARRIERES DE PREALLE Sollicite un permis...*"), les horaires demandés sont implicitement admis par le permis.

La Cellule Bruit du SPW Environnement avait été interrogée durant l'instruction et avait rendu un avis favorable, non conditionnel, précisant que les limites de bruit applicables étaient fixées par l'article 45.2 des conditions sectorielles relatives aux carrières et à leurs dépendances ; soit 60 dB(A) la journée, 55 dB(A) en période de transition et 50 dB(A) la nuit.

On trouvera ci-dessous un extrait du permis reproduisant cet avis (pages 17 et 18) :



Vu l'avis favorable de la DGO3 – DEE – DIRECTION PRÉVENTION POLLUTIONS, envoyé le 14 juillet 2015, rédigé comme suit :

« **1. Examen de la demande**

La demande concerne la remise d'un avis relatif au renouvellement des autorisations relatives aux dépendances, à la régularisation des dépendances récentes, à l'implantation et à l'exploitation de nouvelles dépendances et à l'extension du périmètre de la carrière.

Arrêté

Page 17 de 87

	Direction générale opérationnelle de l'Agriculture, des Ressources naturelles et de l'Environnement Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du Territoire, du Logement, du Patrimoine et de l'Énergie	
---	---	---

2. Norme de niveaux sonores

2.1. Normes applicables

S'agissant de l'extension d'une carrière existante, les limites de bruit applicables sont fixées par l'article 45.2 des conditions sectorielles relatives aux carrières et à leurs dépendances, fixées par l'arrêté du gouvernement wallon du 7 juillet 2003.

Les normes à respecter sont donc de 60 dB(A) la journée, 55 dB(A) en période de transition et le dimanche, et 50 dB(A) la nuit.

2.2. Étude acoustique et respect des normes

Une étude acoustique a été réalisée par le bureau agréé MoDyVa lors de l'étude d'incidences.

Elle montre que les aménagements et les modifications des installations prévus dans le projet permettent de réduire le bruit particulier de l'établissement.

Les niveaux de bruit qui seront atteints resteront donc bien en-deçà des normes prescrites.

2.3. Conclusions

Les normes de bruit des conditions sectorielles relatives aux carrières et à leurs dépendances, fixées par l'arrêté du gouvernement wallon du 7 juillet 2003 devraient pouvoir être respectées.

3. Avis

La cellule bruit émet un avis FAVORABLE. »

Alors que le permis unique de 2015 visait la carrière et ses dépendances, la présente demande ne vise que la carrière (extraction proprement dite), et tout à fait accessoirement ¹⁵ la valorisation de terres exogènes.

Le formulaire général de la présente demande confirme donc ces horaires sollicités, uniquement pour l'extraction, découverte incluse : installations concernées I001, I002 et I003.

¹⁵ La valorisation de terres exogènes vise le remblayage de 286.000 m³ de terres en fond de carrière, soit un faible volume dans des conditions acoustiques idéales, sans comparaison avec les ± 6.900.000 m³ de pierre à extraire et transporter, outre la découverte qui se déroulera sur le plateau.

17.2. RESUME DES DEMARCHES DE L'ETUDE ACOUSTIQUE

L'acousticien chargé de ce volet de l'étude d'incidences a modélisé le cadre acoustique de la demande.

Il rappelle d'abord qu'en 2012 et 2014 ¹⁶, des mesures de bruit avaient été réalisées à différents endroits (Aisne, Heyd, Villers-Ste-Gertrude) et que le bruit particulier des dépendances de la carrière n'avait pu être déterminé qu'au point 1 soit près de l'entrée de la carrière : aux autres points, les activités de la carrière n'émergeaient pas du bruit ambiant.

La présente demande visant l'extraction proprement dite (soit : extraire les terres de découverte et la pierre et les transporter sur le plateau), l'auteur de l'étude a préalablement choisi des points de mesure tenant compte des études précédentes, mais aussi des zones potentiellement impactées par le projet.

Les mesures reprennent tant les niveaux sonores des installations actuelles que l'ambiance sonore en leur absence. Elles concluent au respect des valeurs limites dans les conditions actuelles.

Ces mesures servent surtout de base de comparaison pour évaluer l'impact de l'extension : au "modèle acoustique", il s'agit d'ajouter des sources sonores caractéristiques de l'extension. L'auteur a repris dans sa modélisation le "worst case" ou "situation la plus défavorable" : les travaux de découverte, qui ont lieu à proximité de la surface, donc sans bénéficier de protections acoustiques par le relief.

L'analyse est faite pour chacune des 3 phases, avec des positions de sources évoluant progressivement vers le Nord-Ouest. Le niveau de bruit particulier dû à ces sources (pelle hydraulique + 3 dumpers) est estimé et comparé à la limite légale en période de jour (qu'ARCEA fixe à 55 B(A) par prudence, alors que le permis actuel accorde 60 dB(A), voir page précédente !)

17.3. IMPACTS DES SOURCES SONORES CONSIDEREES COMME INSTALLATIONS – MESURES DE PREVENTION

Pour chaque phase, l'acousticien estime le niveau de bruit particulier, c'est-à-dire "dû à l'activité étudiée". Sur chacun des 12 points d'immission considérés, ce niveau de bruit particulier est largement inférieur aux 55 dB(A) qu'il a considérés comme étant la limite légale en période de jour.

Il évalue ensuite d'un point de vue environnemental; pour cela, il compare les niveaux sonores mesurés en 3 points d'immission à ces mêmes niveaux majorés des niveaux sonores obtenus par simulation.

Indépendamment de l'impact de la fréquence de la source de bruit, on considère que la plus petite différence de niveau perceptible par l'oreille est de l'ordre de 3 dB(A), voire parfois 2 dB(A).

Des traitements statistiques des données aboutissent à quantifier ces différences, et démontrent que pour les 3 phases et les 3 points considérés. Il en ressort que **l'avant-projet en lui-même ne sera que très peu perceptible, voire inaudible dans l'ambiance sonore actuelle (augmentation inférieure à 3dB(A).)**

L'étude d'incidences n'édicte donc aucune recommandation en matière acoustique, s'en est des recommandations générales.

¹⁶ soit lors des études d'incidences relatives respectivement à a révision du plan de secteur et au permis unique visant les dépendances et une petite extension

17.4. DISCUSSION – POSITIONS PRISES VIS-A-VIS DES RECOMMANDATIONS DE L'ETUDE D'INCIDENCES

L'étude d'incidences (point 12.6.) conclut d'abord que la simulation acoustique réalisée montre que l'impact sonore sera très peu perceptible voire inaudible dans l'ambiance sonore actuelle. De ce fait, aucune recommandation spécifique (ex. limitation des horaires) n'est prononcée, mais seulement 3 recommandations de portée générale.

Recommandations EIE	Position du demandeur
<i>Equiper les engins du "cri du lynx" en lieu et place d'un bip de recul, pour tous les engins présents sur le site</i>	Certaines machines déjà équipées, pour les autres la "conversion" se fera lors de leur remplacement
<i>Pour tout camion déchargeant des matériaux sur le site : utiliser, dans la mesure du possible des bennes avec "tapecul" hydraulique, évitant les claquements intempestifs</i>	Recommandation peu en phase avec le projet, mais plutôt applicable à la centrale FAMENNE BETONS ; suivie par le demandeur (les camions du groupe en sont déjà équipés)
<i>Poursuivre les bonnes pratiques mises en place lors des tirs de mines afin d'éviter l'effet de surprise : horaire fixe, sirènes, ...)</i>	Bonnes pratiques en place depuis des années : l'usage de la sirène est systématique, par contre l'horaire fixe ne peut être garanti (dépend de la durée du chargement, donc de l'importance et de la complexité du tir)